

CONTRIBUTION A UNE BROCHURE DE L'OMF

Michel FALIGAND

(Percussions Sans Frontières) michel.faligand@orange.fr

LES CAHIERS *PERCUSSIONS* & LA PRESSE FRANCOPHONE DES ARTS DE LA PERCUSSION (1980-2012)

Très subjectif, ce bref exposé n'aurait pas été possible sans un préalable de taille, à savoir l'aide, le soutien et surtout l'amitié de nombreuses personnes. On trouvera la liste de ces compositeurs, éditeurs, enseignants, ethnomusicologues, musicologues, luthiers, percussionnistes (groupes, pupitres, solistes) et responsables institutionnels, en conclusion de ce texte. Le fil conducteur de mon propos sera le déroulement chronologique des trente-deux années que délimitent les dates du titre que j'ai choisi. Pour donner un peu de vie à cette mécanique temporelle parfois aride, j'ai choisi de vous inviter à regarder cette tranche d'histoire à travers l'évolution des soixante numéros du périodique (*PERCUSSIONS*, première série) que j'ai créé et de ses satellites (*brèves* [116 numéros], *percuguides* [12 numéros], *percu_infos* [368^e n° sous presse] et *PAGES PERCUSSIVES* [24^e n° sous presse], éléments d'un domaine encore bien présent dans ma mémoire.

Dès les premiers jours de ma retraite d'instituteur, j'ai poussé plus avant mes recherches sur les musiques pour percussions, sur ceux qui les produisaient à l'époque, sur ce avec quoi on les produisait, en bref sur tout ce qui était (est encore) en relation avec ce mot, pour moi très chargé d'émotions, de sens : **percussions**... J'ai donc commencé la constitution d'un dossier composé de sous-dossiers (eux-mêmes subdivisés !) aux titres évidents : **instruments, percussionnistes, luthiers, œuvres, bibliographie**. Un des sous-dossiers de ce dernier ensemble était prévu pour recueillir ce que je trouverais concernant la presse périodique ; cette pochette fut vide durant plusieurs semaines. Cela me chagrinait et m'intriguait. Je devais me contenter d'une machine à écrire électrique, d'un téléphone-fax, d'un duplicateur à alcool, et d'un minitel puisque mes moyens financiers étaient inexistantes. Plusieurs des sous-dossiers que j'avais commencé à approvisionner contenaient des adresses. Cela m'incita à sortir d'un isolement évidemment contre-productif.

C'est au printemps de l'année 1986 (17 mars) que je décidai d'envoyer une lettre ouverte à certaines des personnes dont je possédais les adresses. Dans ce courrier, je me présentais brièvement, j'exposais mes motivations, principalement **la création d'un périodique francophone des Arts de la Percussion** - avant de solliciter informations et suggestions tous azimuts, en particulier noms et adresses postales ou numéros de téléphone de personnes susceptibles d'être intéressées. Je postai quatre-vingt-onze enveloppes ; ce chiffre venait du maximum autorisé pour un tirage de qualité au duplicateur à alcool. Dans les trois dernières pages du *PERCUSSIONNISTE* n° 9 (octobre 1986), j'ai dressé un bilan semi-désabusé des onze (12 %) réactions qui me furent adressées. Un peu déçu, je me suis consolé en pensant que mon idée œcuménique était sans doute un peu en avance sur son temps. Néanmoins, j'avais appris qu'au moins cinq périodiques existaient : **Percussionnist**, **MODERN DRUMMER** (n°1, *January* 1977), **Batteries-Fanfaires magazine**, **PERCUTACT** et **LE PERCUSSIONNISTE**. Le premier nommé était l'*Official Publication of the PERCUSSIVE ARTS SOCIETY* (Etats-Unis d'Amérique), trimestriel, dont le n° 1 du volume 1 portait la date de

June 1963. La P. A. S. s'était assuré le soutien de dix institutions commerciales (éditeurs de musique, fabricants d'instruments). Pour en savoir plus sur *The World's # 1 Drum Magazine*, visitez le site www.moderndrummer.com. Vous aurez les précisions indispensables concernant les trois périodiques suivants (origine France) en vous reportant à la première Annexe. Les onze réponses étaient encourageantes, surtout à considérer la qualité des signataires. Parmi eux, François Dupin (Orchestre de Paris, C. N. S. M. de Lyon), Georges Van Gucht (Les Percussions de Strasbourg) et Claude Walter (Rythmes et Sons) allaient se montrer très déterminés dans leur engagement, payant vraiment de leur personne et facilitant ainsi l'évolution vers les ambitieux objectifs que je m'étais fixés. Parcouru la main dans la main, ce chemin fut rapidement enjolivé des fleurs de l'amitié...

J'eus alors plusieurs entretiens avec François Dupin au cours desquels je pris conscience des problèmes affectant *LE PERCUSSIONNISTE*, périodique fondé et dirigé par Henri Tubert (professeur ô combien estimable au Conservatoire de Perpignan). Je fus donc sollicité pour améliorer la situation, à partir du numéro 13 (octobre 1987). Le hasard d'une visite au Salon de la Musique 1986 (La Villette) me fit m'arrêter au petit stand de *BATTEUR MAGAZINE* où plusieurs exemplaires du numéro 1 étaient offerts aux chaland : je n'en croyais pas mes yeux. Après une cordiale conversation avec René Guérin qui devait se traduire par de bons moments de coopération, je repris ma visite. Cette positive relation ne m'empêcha pas de rapidement comprendre que *BATTEUR MAGAZINE* ne pouvait devenir le périodique que je souhaitais, celui de toutes les percussions. Raison suffisante pour passer au plus vite du *PERCUSSIONNISTE* (organe de l'Association Musicale des Percussionnistes) à *PERCUSSIONS* (édité par Percussions Sans Frontières, asbl que je devais déclarer le 29.08.1989).

Impatient d'agir, je décidai de créer *brèves*, une modeste feuille mensuelle d'informations (format A4, papier couleur, dactylographiée recto-verso, illustrée de dessins, dupliquée par photocopie), sans copyright, gratuite envoyée par la Poste et épaulée par une entreprise commerciale. Le numéro 1 portait la date de mars 1988, le mécène était... Rythmes et Sons. Les rubriques étaient simplement titrées : *concerts et récitals, concours et examens, congrès et journées, cours et stages, éditions et librairie, foires et salons, instruments et matériels* et *petites annonces*. D'autres mécènes se décidèrent et suivirent l'exemple de Claude Walter : Yamaha-France, Alphonse Leduc, les Editions Fuzeau, Henri Selmer, Bergerault... Rythmes et Sons revint pour quatorze numéros consécutifs, puis Polybox pour trois numéros, suivi de Vibrawell (deux numéros)... Le pari était gagné, mon autogestion avait fait ses preuves et m'autorisait à passer à la vitesse supérieure en créant *PERCUSSIONS*, le périodique dont je rêvais plus que jamais ; la technique de fabrication serait la même, l'autogestion continuerait de s'imposer, mais il me faudrait solliciter les articles et fidèle aux principes convaincre mes amis percussionnistes qu'ils étaient les mieux placés pour parler de leurs instruments et des musiques qu'ils créaient. Les observateurs attentifs (et perspicaces) n'avaient pas manqué de remarquer combien *ça bougeait dans le domaine des percussions* : après le succès de l'*udu* (présenté par son inventeur dans le cahier n° 9), la vague du *djembé* commençait à modifier le paysage ; il était temps de faire le point afin que soient mieux connus les grands maîtres africains de l'instrument ainsi que leurs élèves sortis du rang et afin d'installer un peu de rigueur pour neutraliser les charlatans. Ma fréquentation admirative et très cordiale de maints ethnomusicologues devait me permettre de proposer cette volonté de précision, d'exactitude et de respect face à cet engouement parfois naïf ou margoulin. C'était un devoir, un devoir d'autant plus impérieux que l'on commençait à parler de ces *mystérieux* tambours *batas*, piliers reconnus des rituels de la *santería*, elle-même trop souvent stupidement cataloguée sous le label *vaudou cubain* (supposé plus vendeur ?).

Chez les « classiques », Thierry Miroglio et Christine Paquelet venaient de prendre une **initiative capitale** [je souligne !] en créant les concerts de l'A. S. C. A. (11 rue Vavin, Paris/06). Grâce à eux, j'ai fait la connaissance d'une très grande partie des jeunes et talentueux percussionnistes de l'hexagone et de dizaines d'œuvres modernes et audacieuses, présentées par des notices simples (sans fioritures pseudo-métaphoriques) mais détaillées - œuvres aujourd'hui devenues presque des *tubes*. Les invités de Christine et Thierry avaient pour nom : Jean-Pierre Bédoyan, Didier Benetti, Sylvie Bourillon, Jean-Michel Collet, Pablo Cueco, Johan Faber, Jean Geoffroy, Gordon Gottlieb, Florent Jodelet, Jean Pierlot, Gérard Siracusa, Stanislas Skoczynski, Claire Talibart, Jean-Claude Tavernier, Trevor Tureski, Pascal Zavarro. A Bagnolet, grâce à l'A. T. E. M. de Georges Aperghis, les tambours étaient souvent à l'honneur ; François Bedel, Richard Dubelski, Françoise Rivalland, le Trio Le Cercle et le Trio Pabian approvisionnaient nos oreilles en sons nouveaux, excitants et *théâtralisés*, dans l'affabilité la plus totale. Le **zarb** (tombak) qui, en France, devait tant au Maître Chemirani et allait tant devoir au Maître Madjid Khaladj, avait commencé la conquête des amoureux fervents et des savants austères des *percussions digitales* comme on nommait un peu maladroitement ces magnifiques instruments dans les conservatoires. Un peu isolé dans sa province occitane, remarquable interprète et luthier inventif, Vincent Fabre m'avait persuadé que, pour cet instrument, une information sérieuse devenait indispensable.

J'entrepris la préparation du numéro 1 de *PERCUSSIONS* dans la fièvre des bons jours. Au sommaire de ce cahier, on lisait les titres suivants : *boîte aux lettres - commentaire* : « La percussion dans *Histoire du soldat* » (Jean-Louis Matthey) – *pédagogie* : « *Bydgoszcz* » (Anne Bador-Neunert) – *organologie* : « Percussions du sud-est asiatique » (Trân Quang Hài) – *bibliothèque* – liste des *annonceurs* (Billaudot, Maison des cultures du monde, Rythmes et Sons, Yamaha) – *titres des textes prévus* pour les prochains numéros – *mots-clefs des textes* (allemand, anglais, espagnol). Ce numéro princeps (10 pages) n'avait, paraît-il, pas bonne mine, au point qu'un des percussionnistes récipiendaires de ma lettre ouverte m'écrivit qu'il ne collaborerait pas à *PERCUSSIONS* « *revue qui sentait la poussière* » [sic]. Objection que je trouvai bien inamicale pour quelqu'un que j'avais engagé quelques années auparavant et qui, bien entendu, avait été rémunéré pour jouer aux côtés de deux des élèves de ma classe dans une émission (Télévision Solaire) que j'avais préparée, écrite et présentée (« X... comme xylophone », Série *Alphabet*). Dois-je rappeler ce cahier numéro 1 avait été réalisé avec une boîte à outils dérisoire : une machine à écrire, de la colle, des ciseaux et la photocopieuse d'un imprimeur bellifontain auquel je fus fidèle dix années durant ? Pour ce qui est du contenu, je n'avais pas à en rougir : c'était lisible (minutieusement corrigé), rigoureux (sans pédantisme mais sans approximation) et original - de plus, la périodicité (mensuelle) allait être respectée. La suite des événements devait prouver que mes options étaient opérationnelles, même si elles bousculaient parfois un peu les habitudes de lecteurs trop longtemps tenus à l'écart de l'évolution du monde des Arts de la percussion. Durant les huit années à venir, je fus constamment (presque quotidiennement) aidé par Daniel Chatelain. Sans lui, *PERCUSSIONS* n'aurait pas dépassé le numéro 25. Daniel (site www.ritmacuba.com) est tout simplement la référence suprême en Europe (sinon dans le monde) pour les musiques cubaines (particulièrement afro-cubaines) ; si je lui étais vraiment reconnaissant, je devrais lui consacrer un livre...

Quand je revois le film de ces huit années éditoriales, je sépare les moments-clés de l'évolution de mes six périodiques en deux groupes. Le premier rend compte d'observations personnelles et le second des relations amicales et/ou professionnelles que j'ai établies avec les acteurs dominants de la scène percussive hexagonale ou internationale » (instrumentistes, compositeurs, luthiers, musicologues, éditeurs, tourneurs,...). Dans le premier, je range des constats de faits annonciateurs de changements déterminants : démocratisation du **djembe**,

accaparement profane des **batas**, popularisation des **musiques de gamelan**, diffusion des **musiques répétitives**, structures sonores **baschet**, **élargissement de la palette timbrique** des compositeurs (musique savante occidentale) au moyen d'instruments exotiques, renouveau de la **txalaparta**, redécouverte du **cajón**, instruments nouveaux (**boobam**, **bronté**, **gamelan américain**, **hang**, **sixxen**), prolifération des « **tambours sociaux** » (carnavals, défilés et manifs de grévistes, soutien des supporters (et des joueurs (?)) durant les matchs de football, succès des batucadas...), intérêt grandissant pour les instruments nécessitant **des matériaux de récupération**, **instruments virtuels** (informatique) – comme un certain flair me l'avait fait pressentir. Dans le second groupe, je retiens l'engagement de François Dupin et celui de Georges Van Gucht qui se traduisirent immédiatement par la rédaction d'articles tout à fait bienvenus et la promesse de Claude Walter qui se concrétisa par des annonces promotionnelles. L'année suivante, ce fut la rencontre décisive avec Daniel Chatelain que je viens de saluer. Je fis aussi la connaissance de certains des invités des concerts de l'ASCA qui me donnèrent leur premier texte (**Pascal Zavaro/n° 7/8 - Jean-Michel Collet/n° 9 - Jean Geoffroy/n°12/13**). Peu après, **Vinko Globokar** (n° 5 et n° 6) et un autre compositeur, **Francis Bayer** (n°15), m'offrirent aussi des textes inédits hors des sentiers battus. Avec André Gabriel, peu ordinaire musicien, nous en apprîmes de belles sur le **tambourin provençal** (n° 18 et n° 19). Compositrice et interprète de renommée internationale, la grande **Keiko Abe** intitula son texte « Le marimba et moi » (n°19). Dans le numéro 20, Egmont Grisoni nous fit partager son savoir sur le **tablā** et, dans l'édition suivante, c'est **Daniel Charles** qui dialogua, non pas avec son fidèle ami John Cage mais avec Jean-Charles François, autre musicien *polytalentueux* et moderne comme je les aime. Grande première avec le cahier n° 25 : nous publions le relevé d'une émission de France Culture/*Black and Blue* d'Alain Gerber (et Georges Paczynski) centrée sur Roy Haynes. Pour *PERCUSSIONS*, c'est maintenant la vitesse de croisière, l'océan est pacifique et les vents d'origines cardinales nous aiment.

Comme d'habitude, je dépose le numéro 25 au bureau de poste de mon village, et bientôt, le Conseil autogestionnaire (je n'ai pas peur des mots...) qui s'est spontanément constitué à mes côtés (Chatelain, Collet, Geoffroy, Jodelet et Zavaro) délègue Florent pour nous informer qu'il a trouvé un imprimeur prêt à nous fabriquer, à des conditions financières raisonnables, une revue – quasi-professionnelle - réalisée en P.A.O., si nous saisissons nous-mêmes les textes. Je décide de renoncer aux *machines à poussière* et d'apprendre l'informatique, sur le tas chez l'imprimeur. Le résultat, c'est le numéro 26, de vingt-six pages s'il vous plaît !, avec une couverture en papier couché (titre redessiné par le frère de Pascal) et deux articles au top (*Candomblé* de Daniel Chatelain (18 pages !) - *La production du son* de François Dupin). Une dessinatrice de talent (Isabelle Larras) s'est jointe à nous. Nos yeux brillent quand nous nous retrouvons entre les instruments de Pascal, dans son studio, pour mettre ces numéros si séduisants dans les enveloppes pré-adressées que j'ai apportées. La vie est belle ! Entre-temps, nous avons constitué un Comité d'Honneur, *brèves* était devenu supplément de *PERCUSSIONS* et un numéro de Commission Paritaire des Papiers de Presse nous avait été attribué (indispensable pour bénéficier d'un tarif préférentiel d'affranchissement). Pour le numéro 27, la couleur apparaît sur la couverture et j'ai conçu une nouvelle présentation du sommaire. Pour bénéficier du travail du nouvel imprimeur présenté par Daniel, je fais l'acquisition d'un ordinateur et d'un logiciel de P.A.O. ; mon gendre (informaticien) me donne un précieux et durable coup de main pour cette phase ultime du travail de mise en page. Les séances de routage (mise en enveloppes, tri géographique, chargement en voiture) se firent, jusqu'au dernier numéro, dans la bonne humeur (entretenue par Jean Geoffroy), dans l'appartement de Daniel à La Courneuve et avec l'aide appliquée et

assidue de Laurent Lamy (jeune et excellent percussionniste, habitué des colonnes de *PERCUSSIONS*). L'autogestion avait le dernier mot.

Une autre étape positive fut franchie quand certains des étudiants du Séminaire de Simha Arom répondirent favorablement à ma proposition de rédiger un texte pour *PERCUSSIONS*. Démarrant ainsi leur bibliographie de chercheurs, les premiers à se lancer furent un jeune couple d'africanistes (Nathalie Fernando et Fabrice Marandola), pétris de gentillesse et porteurs d'un savoir exceptionnel (*Les xylophones de l'Afrique subsaharienne*, cahier . 40, *Le dernier xylophone*, cahier . 42). Ils furent suivis par Polo Vallejo, Julien André que j'avais connu dix ans auparavant lors du remplacement d'une peau de djembé chez Serge Blanc (son professeur), lui-même excellent élève d'Adama Dramé et rédacteur du premier livre en français sur ce tambour mandingue si à la mode. Suivirent Pierre Salivas ami des Jivaro-Shuar et copain inoubliable, Guillaume Bernand que j'ai malheureusement perdu de vue et Dana Rappoport, déjà ethnomusicologue de haut niveau et occasionnellement membre à part entière (saxo et violon) d'un nonette nommé 'Les Grooms' (*fanfare tout terrain à géométrie variable, spécialiste du délassement comique et musical*). Pour certains d'entre eux, c'était là l'occasion de rédiger ce qui serait la première référence de leur bibliographie de chercheur patenté. Je leur serai *éternellement* reconnaissant, comme je le suis envers leurs mentors Simha Arom et Susanne Fürniss. Puis-je être toujours digne du titre affectueusement malicieux (ou inversement) de *Doyen* par lequel Simha Arom m'a adoubé en vertu (?) de mes quinze années de fidélité aux séminaires – ces si chaleureuses et si savantes réunions auxquelles seuls l'âge et une santé devenue fragile m'ont fait renoncer...

Etape suivante : le cinquantième numéro des cahiers. Le nombre de vœux reçus a, lui aussi, voisiné 50, sérieux ou humoristiques, traduits par des mots ou par des notes de musique, toujours extrêmement cordiaux et encourageants. Les messages mirent un peu de fantaisie dans les pages de ce cahier 50. Le hasard fit très bien les choses. Alain Gerber et Georges Paczynski qui avaient honoré ce numéro 50 donnèrent un grand poids à leurs encouragements en m'invitant à présenter *PERCUSSIONS* dans leur prestigieuse émission hebdomadaire (*Black and Blue*), ainsi que l'annonce ce préprogramme de France Culture :

Vendredi 10 janvier 1997
21h30-22h30

BLACK AND BLUE

PERCUSSIONS

Producteur délégué : Alain GERBER
Avec la participation de Georges PACZYNSKI
Chargée de réalisation : Marie-Cécile MAZZONI

Invité : Michel FALIGAND

Alain Gerber et Georges Paczynski reçoivent, dans ce BLACK AND BLUE, Michel Faligand, fondateur de "Percussions", revue bimestrielle d'études et d'information sur les arts de la percussion.

Ensemble, ils évoqueront les problèmes posés par l'existence d'un tel magazine dans le monde d'aujourd'hui, parleront de la revue américaine "Modern Drummer" en établissant le parallèle entre les buts de celle-ci et les objectifs de Michel Faligand. Ce dernier explicitera, notamment, sa démarche ainsi que la position particulière qu'est celle d'un directeur de publication.

Pour illustrer les différents propos tenus dans cette émission, Alain Gerber et Georges Paczynski ont exclusivement privilégié les choix musicaux de leur invité.

C'est aussi avec cette publication du cinquantième cahier que démarra une rubrique exclusivement réservée au **tambour**, rubrique que je souhaitais depuis longtemps. Un ami m'avait mis en relation avec un jeune tambour (**Olivier Mollon**) qui sut me convaincre qu'il était l'homme de la situation. Il allait le prouver, pour les dix numéros restant à publier avant la mise en ligne du site web (www.mespercussions.net) que j'avais commencé à bâtir (en grande partie dans ma tête), en se montrant constamment en mesure d'assurer la qualité et la régularité, voire l'originalité de chaque épisode de cette espèce de feuilleton. Travailler avec Olivier fut pour moi un plaisir sans fausses notes, sans... flafas. Il fut aussi généreux que les autres rédacteurs, magnifiant constamment ce beau mot de bénévole, acceptant sans grimacer mes conseils exigeants (en respect des règles internationales de mise en page typographique pour les écrits musicologiques), étant entendu que chacun gardait l'exclusivité du copyright. Une seule des personnes contactées (journaliste-contrebassiste) pour la rédaction d'un texte, voire d'une rubrique a refusé d'écrire pour *PERCUSSIONS* au prétexte que je ne pouvais le payer. Passons. En fait, toute cette histoire est racontée par les minutieuses **tables-index** balisant les soixante numéros que j'ai composées pour le futur site web, encore inédites...

Durant les années de fabrication de ces soixante numéros de *PERCUSSIONS*, j'avais multiplié les contacts de toute sorte, de manière que les échanges avec les responsables de périodiques spécialisés dans les percussions soient cordiaux et productifs donc gratifiants pour tout le monde. J'ai très vite pris l'habitude de détailler dans **brèves** les sommaires de chacun des exemplaires reçus, initiative qui tomba à plat puisqu'elle ne déclencha aucun renvoi d'ascenseur. J'ai vu naître (et toujours encouragé) les nouveaux périodiques, puis j'ai vu disparaître (à regret) les trois quarts des titres listés ci-après (Annexe 1). Sur ce thème de la coopération inter-périodique, je voudrais signaler le très beau geste de Jacques Delécluse qui, lorsqu'il stoppa la publication du périodique (*TAM-TAM « PERCUSSIONS »*) qu'il avait créé en

mars 1990, fit très généreusement don – à parts égales (Association Française pour la Percussion – Percussions Sans Frontières, toujours éditrices) de la somme que sa bonne gestion lui laissait. J'ai d'autant plus apprécié cette initiative que la création de *TAM-TAM « PERCUSSIONS »* trois mois avant celle (annoncée en 1989) de *PERCUSSIONS* m'était, sur le moment, restée en travers de la gorge... Mes cahiers bimestriels d'études et d'information sur les Arts de la percussion ont-ils eu une influence dans et hors de l'hexagone ? Impossible de répondre ; aujourd'hui, ce ne serait pas une mince affaire que d'étudier sérieusement la question. Si je me limite à l'examen de l'évolution de *PERCUSSIONS* depuis que les amis de l'A.F.P. sont seuls maîtres à bord, j'ai du mal à taire ma déception. J'ai vite compris que, dans le *PERCUSSIONS* (deuxième série), les percussions (de la musique savante occidentale) auraient la part du lion. Le numéro 20 du périodique géré par l'A. F. P. (juin 2006) confirma ce revirement en modifiant le sous-titre initial qui, de *La revue des arts de la percussion* devint *La revue de l'Association Française pour la Percussion*. Ce nouveau libellé nous parut (à Daniel Chatelain et à moi) lourd de sous-entendus. Nos remarques ne furent pas prises en compte ; ceci entraîna notre renoncement aux rubriques dont nous avions pris la responsabilité. La périodicité fut réduite de moitié. Le dernier numéro publié (le numéro 31) porte la date de décembre 2011, soit un silence de sept mois. J'ignore l'étiologie de ce qui me semble une espèce d'essoufflement, mais je suis pessimiste. Et cependant, les équipes A. F. P. qui se sont passé le flambeau pour la réussite de cette deuxième série ont réalisé de très belles choses, elles ont prouvé leur compétence.

De l'influence, mes cahiers en ont eu une petite quand les percussionnistes espagnols m'ont demandé l'autorisation de copier *PERCUSSIONS* ; je leur ai immédiatement donné le droit de reproduction des textes dont j'avais le copyright, ils ont sorti un beau numéro 1 ; mais à ma connaissance, il n'y a jamais eu de numéro 2. La problématique se répéta avec les amis italiens. Je connais bien les raisons de ces échecs ; les énumérer ici et maintenant ne servirait à rien car, forte de ses tendances américano-centristes *Percussive Notes* (P. A. S.) continuera de dominer abusivement le marché de la presse percussive. En outre, les médias informatiques ont bouleversé le champ des activités – deux faits de société qui rendent les choses irréversibles. La réussite incontestable de la publication par nos cahiers de textes de haute qualité musicologique (ceux des participants aux séminaires Arom, et ceux de Daniel Chatelain, entre autres) incita peut-être *Percussive notes* à prospecter le territoire de la tradition orale. Cela ne dura pas longtemps... Certains articles ne faisant pas le poids du tout, je trouvai l'arrêt bienvenu. La revue de la P. A. S. est, selon moi, un peu trop dépendante de l'industrie capitaliste et lobbyiste du territoire étatsunien, sans doute l'est-elle moins que les magazines ciblant les batteurs rocks, mais quand même... Qui plus est, le paternalisme douceâtre de la P.A.S. joue aussi son rôle négatif, on sait bien que les ethnomusicologues, eux, n'ont rien à vendre ou presque à leurs lecteurs ; tout au plus fréquentent-ils des mécènes, mais pas des sponsors, et la nuance n'est pas ténue...

La fin de l'Histoire, thème qui excita les intellectuels il y a peu, n'était qu'une idée en l'air. Plus modeste, l'Histoire de la Presse des Arts de la Percussion continue, elle aussi

ANNEXES

1. Presse francophone sur papier des arts de la percussion (1980-2012)

Les périodiques répertoriés ci-dessous sont présentés par « millésime » de sortie du premier numéro. Le bref descriptif indique : *le titre du périodique* – « *le sous-titre* » (profession de foi) - la périodicité – **la date du n°1** – la date du plus récent n° reçu - un descriptif encadré signale que le périodique en question continue de paraître. La quasi-totalité des périodiques référencés a été vendue selon différentes modalités : au n° (circonstanciées, dépôts fixes ou volants), par abonnement, montant compris dans une cotisation... Toute proposition de correction sera la bienvenue. Merci. *mf*/13.07.2012.

1980 : **Batteries-Fanfares MAGAZINE** – « *Revue de la Confédération française des Batteries-Fanfares* » - trimestriel – **n°1 septembre 1980** - le n° 192 est sous presse – siège@gmail.com

1983 : **PERCUTACT** – « *Bulletin de liaison de l'Association 'Percussions de Strasbourg'* » - trimestriel ? – **n°1 : quatrième trimestre 1983** - n°4 (décembre 1985). www.lespercussionsdestrasbourg.fr

1984 : **LE PERCUSSIONNISTE** – « *Bulletin de l'Association Musicale des Percussionnistes* » - périodicité ? – **n°1 : avril 1984** – n°13 (octobre 1987). Ce bulletin est à l'origine de 2 revues PERCUSSIONS (Le Percussionniste) (n° 14 à 17) & TAM-TAM « PERCUSSIONS », se réclamant toutes deux de l'A. M. P. - Situation inédite...

1986 : **Patrimoine Campanaire**, « *revue francophone de campanologie* » - trimestriel - daté de **septembre 1986**, le **n°1** s'intitulait *Bulletin de liaison* - n°71 (juillet 2012). campanologie@free.fr

1986 : **BATTEUR MAGAZINE** – bimestriel - ce **n°1 (septembre 1986)** m'a été offert - en septembre - au Salon de la Musique (Parc de La Villette)/Stand du magazine par René Guérin, batteur rock & rédacteur en chef – n°260 (juillet-août 2012) - depuis, *BM* est devenu mensuel (11 n°/an), tout en se montrant capable de résister à 2 ou 3 concurrents hexagonaux jaloux de sa réussite, mais mal inspirés – le geste de René a été à l'origine d'une coopération avec Percussions Sans Frontières qui ne s'est jamais démentie depuis 25 ans. En 2012, on peut dire que *BATTEUR MAGAZINE* est bien installé dans la presse musicale de l'hexagone, il n'a rien à envier aux magazines du même type imprimés en Allemagne ou aux Etats-Unis. www.batteurmag.com

1988 : **PERCUSSIONS (LE PERCUSSIONNISTE)** - « *Revue trimestrielle de l'A. M. P.* » - dont le titre & le sous-titre marquaient le *passage de témoin* qui s'amorçait. Ce périodique porta les numéros 13 (février 1988), 14, 15, 16, 17 (janvier 1990), il était aussi comme un faire-part de naissance pour *PERCUSSIONS*, revue de Percussions Sans Frontières que je m'apprêtais à lancer.

1988 : **brèves** – « *télégrammes reçus & distribués par PERCUSSIONS avec le concours des professionnels de la percussion* » - mensuel – **n°1 : mars 1988** – en juin 1990, *brèves* est

devenu le supplément de *PERCUSSIONS*. Il s'est arrêté avec le n°116 (janvier/février 1999), quand j'ai cédé les droits d'utilisation du titre à l'A.F.P.

1990 : *TAM-TAM « PERCUSSIONS »* - trimestriel – n°1 : mars 1990 – créé par Jacques Delécluse & l'[A. M. P.](#) (Association Musicale des Percussionnistes) – publication arrêtée avec le n° 4 (décembre 1990).

1990 ? : *La Revue du TAMBOURINAIRE* – « bulletin trimestriel de liaison des membres du Club de Recherche d'Édition & de Promotion de la musique Provençale » - trimestriel – n°1 : avril 1990 ? - dernier n° probable : 12 (septembre 1992)... - Jean Coutarel : Fax : 04 90 59 46 38.

1990 : *PERCUSSIONS* – « Cahier bimestriel d'Études & d'Information sur les Arts de la Percussion » - bimestriel – n°1 : juin 1990. Cette 'Première série' fut arrêtée volontairement avec le n° 60 (novembre-décembre 1998), et suivie du don du titre à [L'Association Française pour la Percussion](#), qui venait d'être fondée.

1990 : *PERCUS-INFOS* – « Lettre d'information de l'Association des 'Percussions de Strasbourg' » - périodicité non indiquée – n°1 : juin 1990 – arrêt avec le n° 2 (été 1990).

1990 : *TYMPAN* - « Lettre d'information des Percussions de Strasbourg » – n°0 : automne 1990 – « paraissant le 25 de chaque mois » - mensuel - publication arrêtée avec le n°21 (décembre 92), arrêt si l'on veut... puisqu'en décembre 1994, part de Strasbourg une feuille intitulée *TYMPAN « La lettre des Percussions »*, sans suite...

1991 : <i>Les Tambours de 89</i> – « Magazine de la Fédération Internationale de l'Ecole Française du Tambour » - <u>bimestriel</u> – n°1 : janvier/février 1991 – n° 125 (juillet-août 2012).
--

1993 : *BATTEUR NEWS* - mensuel (11 n°/an) – n°1 : mars 1993 – publication arrêtée en 1993 ? – le titre (seulement) est franco-anglophone.

1993 : *FLASH-INFOS DES PERCUSSIONS DE STRASBOURG* – sans n° ni périodicité - daté d'octobre/novembre 93 – sortiront sous le même titre, 2 autres feuilles, respectivement datées novembre/décembre 93 & janvier/février 94 (l'ultime n° ?).

1994 ? : *STEAL DREAM* - « (La feuille de chou du tambour d'acier) » - périodicité ? – n° 1 : 1994 ? - son inventeur (Emmanuel Masselot), un bon copain, est *aux abonnés absents*, me reste le n° 15 (novembre 1995) pour me souvenir qu'elle a existé cette *feuille de chou* centrée sur les pans.

1999 : *brèves* - « Informations publiées par l'Association Française pour la Percussion » - n°1 (nouvelle série) : mars 1999 – continuation du périodique que j'ai créé - arrêt avec le n°94 (2007).

1999 : **PERCUSSIONS** – « *La Revue des Arts de la percussion* » modifié en « *La Revue de l'Association Française pour la Percussion* » - 3 numéros par an – **n°1 : novembre 1999** qui a démarré la 'Deuxième série' – n° 31 (décembre 2011).

2001 : **TAM TAM** - « *La lettre d'information du P. A. S France Chapter* » - semestriel ? - **n° 1 : avril 2001**, le n° 2 de novembre a été diffusé la même année - publication arrêtée en 2002 ? pasfrancechapter@aol.com

2001 : **Rimshot** - « *L'officiel de la batterie* » - mensuel (11 n°/an) – **n°1 : 2001 ?** - le n° 24 (septembre 2003) serait sorti, mais depuis... ? – le lien avec l'url du site est rompu...

2004 : **BATTERIE MAGAZINE** – « *L'Officiel du groove* » - mensuel (11 n°/an) – **n°1 : avril 2004** – n°92 juillet-août 2012) – le n° 88 que j'ai en mains me pose des questions : le titre semble avoir changé pour **BATTERIE MAGAZINE +** ; nouvelle périodicité (bimestriel), mais cette année, entre mars et juillet, 5 numéros auraient été publiés ; aucune *profession de foi* ne remplace « *L'Officiel du groove* » ; il semble que seul soit concerné le rock et ses différents courants ; les articles sont rarement signés ; pas de n° de téléphone pour en savoir plus... – www.batteriemagazine.com batteriemail@free.fr

Un rapide comptage permet de constater qu'à ce jour au moins (soyons prudents !) six périodiques continuent d'affirmer avec panache la présence de la langue française dans le domaine de la presse « percussive » internationale. A consulter le tableau des périodiques électroniques, c'est le nombre sept qu'il faut retenir... Réconfortant non ?

2. Presse internationale électronique des arts de la percussion (2001-2012)

<i>titres</i>	périodicités date du n°1	lan- gue	thématiques privilegiées	contacts	date dernier n° reçu - nb pages - diffusions
<i>drum corps world</i>	mensuelle hebdomadaire en saison 2011	(us)	<i>marching bands</i>	www.drumcorpsworld.com suite de l'édition papier	January/February 2012 web, tablet
<i>Kodō eNEWS</i>	mensuelle	jp uk/ us	activités de la communauté <i>Kodō</i> (tambours japonais)	www.kodo.or.jp	a remplacé <i>Kodō Beat</i> en 2011 gratuit
<i>La lettre d'information</i>	mensuelle (≈ le 5 du mois) avril 2008	fr	toutes les activités du groupe : ' Symblema Percussions ' (page d'accueil exceptionnelle !)	virginie.symblema@gmail.com	1 (26.10.2011) courriel gratuit
<i>La newsletter de</i> www.djembefola.fr	mensuelle (≈ le 20 du mois) 20.01.2011	fr	djembé & dunun	contact@djembefola.fr	juillet 2012 courriel gratuit
<i>mois & année de</i> <i>sortie+Newsletter</i>	circons- tancielle	(us)	toutes les percussions + activités de la PAS	www.pas.org	January 2012 <i>Newsletter</i> , 4 courriel

<i>NAFDA Frame Drum News</i>	trimestrielle	(us)	tambours sur cadre	North American Frame Drum Association	January 2012, 12 pages [PDF] pièce jointe gratuit
<i>newsletter de l'Association Française pour la Percussion</i>	mensuelle	fr	toutes les percussions		janvier 2012, réservée aux adhérents à l'AFP
<i>newsletter ('Les Percussions de Strasbourg')</i>	circons-tancielle	fr	toutes les activités du groupe	newsletter	2010 courriel gratuit
<i>Newsletter DCFG</i>	?	(us)	drum circle facilitators	www.dcfg.net	17.12.2011 courriel gratuit
Newsletter QUATUOR PULS'	? ?juillet 2012	fr	activités du groupe	contact@quatuor-puls.com	16.07.2012 Courriel gratuit
<i>PAGES PERCUSSIVES</i>	circons-tancielle 25.03.2006	fr	monographie centrée sur un domaine de la percussion	p-s-f@orange.fr	17.10.2009, 23 : 9 pages [PDF] pièce jointe gratuit
<i>percu_infos</i>	bi-hebdo-madaire 30.09.2001	fr	toutes les percussions : textes circonstancielle-ment en français ou en anglais ou en espagnol	percu_infos@orange.fr	367 (13.07.12) 2 pages [PDF] pièce jointe gratuit

Dans le domaine des percussions, la presse spécialisée (papier) a connu – entre 1990 & 2000 – des années de succès sous **la quadruple influence** de la [P. A. S.](#) & de [PERCUSSIONS](#), sous celle de la **planète rock** (soutenus par les fabricants & industriels des batteries, certains de ceux-ci allant même jusqu'à créer leurs propres organes de presse), sous celle de l'engouement pour **le djembé** & sous celle de la redécouverte des **musiques latino-américaines** (Brésil, Cuba). La massification du matériel & des techniques informatiques a plus ou moins insensiblement changé la donne. Nombre de titres ont disparu, soit définitivement, soit en laissant la place à ce qu'on a appelé (& continue d'appeler) des *newsletters*, en français des lettres d'informations. Ne figurent pas ici ni les *titres* d'éditeurs spécialisés (Bachovich, Phil'Publications,...), ni ceux de *luthiers* industriels (Latin Percussion, Pearl, Remo...) qui se sont raréfiés au bénéfice de sites web plus fonctionnels. Ceci dit, un peu trop brièvement d'ailleurs, procéder à un recensement de cette presse électronique spécialisée est un chemin qui me semble assez accidenté... pour le moment.

3. Remerciements

Comme annoncé en introduction, voici les noms des personnes (activités en relations avec *PERCUSSIONS*) et des institutions auxquelles je tiens à adresser mes plus vifs et mes plus cordiaux remerciements. Je n'oublie pas celles et ceux qui nous ont quittés...

ALFONCE-PRODUCTIONS (éditions musicales) - Julien ANDRÉ (percussions mandingues) - Simha AROM (sfe**, en***) - Jesús et Josean ARTZÉ (txalaparta) - Roland AUZET (percussions, compositeur, mso**) - Anne BADOR-NEUNERT (presse) - Tunde BALBASTRE-ENSZÖL (cymbalum, en***) - Amy Lynn BARBER (*DePauw University* *) -

Bernard BASCHET (Structures Sonores Baschet) - Kati BASSET (musiques indonésiennes, gamelan) - *BATTEUR MAGAZINE* (presse) – Emmanuel BAUDRY (percussions cubaines, en***) - Vincent BAUER (Ensemble Intercontemporain, percussions (Brésil, Haïti) - Francis BAYER † (compositeur) – Bernard BEL (informatique musicale) - Guillaume BERNAND (sfe*) - Gérard BILLAUDOT (Editeur) – Thierry BISCARY (percussions basques) - Serge BLANC (percussions mandingues, en***) – Alice BLOCH (Opéra Comique) - Thomas BLOCH (glassharmonica) - Cécile BOIFFIN (timbales, mso**) - Marie-Françoise BONIN-ANTONINI (timbales mso**, en***) – François BOREL (sfe*, sanza) - Julien BOURGEOIS (percussions mso**) - Jimmy BRAUN (DJOLIBA) – Herbert BRANDT (média) - Guy BROGLÉ (percussions cubaines, en***) - BUDA RECORDS (Dominique Bach) – Bruno CAILLAT (zarb, percussions médiévales) – CALYPSOCIATION (pans) - Benoît CAMBRELING (timbales mso**) - Luc CANDARDJIS (mso**, percussions d’Haïti) – *Pedro CARNEIRO* (percussions mso**) - Pierre-Albert CASTANET (compositeur) - Jean-Guillaume CATTIN (ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA PERCUSSION, mso**) – Daniel CAUX † (musicologue, radiodiffusion) - Daniel CHARLES † (musicologue)- Daniel CHATELAIN (percussions cubaines, en***) - *Pierre CHÉRIZA FÉNÉLUS* † (percussions d’Haïti, en***) - Daniel CIAMPOLINI (Ensemble Intercontemporain, *hang*) – France CLOAREC-HEISS (langages tambourinés) - Jean-Michel COLLET (mso*, en***, zarb, tablā) – *David COURTNEY* (percussions *hindoustani*, en***) - *Peter CROW* † (ethnomusicologue) - Pablo CUECO (compositeur, zarb, en***) – Jean-Michel DAVIS (mso*, vibraphone, jazz, en***) - François DHALMANN (Editions François Dhalmann) – Vincent DEHOUX (sfe*, sanza) - Jacques DELÉCLUSE (mso**, en***) - *Annunziata Kiki DELLISANTI* (mso**, en***) - *DEWA NGAKAN PUTRA DIASA* (musiques d’Indonésie, en***) - Maggy DOHERTY (médiat) – Geneviève DOURNON (sfe*) - *Adama DRAMÉ* (percussions mandingues, en**) – Jean-Luc DUBROCA (polypercussionniste, en**) - François DUPIN † (mso**, en***) - Gilles DUROT (Ensemble Intercontemporain, mso**) - EDITIONS ALPHONSE LEDUC – EDITIONS COMBRE - EDITIONS J.-M. FUZEAU - EDITIONS LUGDIVINE – EDITIONS MINKOFF - Jean-Claude ENRIQUE (percussions basques, en***) – Laurent ERDÖS (percussions cubaines, vibraphone, en***) – Jean-Pierre ESTIVAL (musicologue) - Claude FABRE (Editions Outre-Mesure) – Florent FABRE (mso**, en***) - *Guido FACCHIN* (mso**, en***, organologue) – Laurence FAYET (sfe*) - Sylvain FALIGAND (informaticien) – Vincent FAVRE (zarb, lutherie) - Nathalie FERNANDO (sfe*, en***) – Olivier FIARD (RHIZOMES, mso**) - Roger FIXY † (Iluyenkori, en***) - Claude FLAGEL (*FONTI MUSICALI*, disques) – Jean-Charles FRANÇOIS (compositeur, mso**, en***) - Susanne FÜRNISS (sfe*, en***) - André GABRIEL (tambourin provençal, musicologue, en***) - Philippe GALLAND-FALIGAND (informaticien) - Isabelle GAUCHET-DORIS & Corinne MONCEAU (CENTRE DE DOCUMENTATION - POUR LA MUSIQUE CONTEMPORAINE) - Francis GENEST (polypercussionniste, traducteur) - *Antonio GENTILE (PERCUSSIONI, presse)* - Jean GEOFFROY (percussions mso*, claviériste, en***) - Alain GERBER (musicologue, écrivain, batteur de jazz) – Bruno GINER (compositeur) - Claude GIOT † (mso*, en***) - Vinko GLOBOKAR (compositeur, trombone) – Josu GOIRI (txalaparta) – *Ingrid GORDON* (mso*) - Joël GRARE (polypercussionniste) – Egmont GRISONI (percussions indiennes) - Poney GROSS (*Zig Zag World, en***) – Françoise GRÜND (Maison des Cultures du Monde) - *Juanjo GUILLEM (NEOPERCUSIÓN, mso**)* - Christian HAMOUY (mso*) - *Lou HARRISON* † (compositeur, luthier, en***) - Robert HÉBRARD (GRIMUS, luthier) – Vincent HICKMAN (Les lézards noirs, kalimba, en***) – Jean-Michel HUGLY † (guitariste) - Philippe HUREL (compositeur) – ICTUS (Lucas PAIRON, mso**) - IMPRIMERIE HASSLER (Robert) – Nathalie JACQUEMART (gamelan, tombak, sfe*) – *Xavier JOAQUÍN* † (mso**) - Florent JODELET (Orchestre National de France, mso**) – Patrick KERSALÉ (ethnomusicologue, cinéaste) - Madjid KHALADJ (percussions savantes iraniennes, en***) – François KOKELAERE (percussions mandingues, en***) - Laurent *Zunzun* LAMY (percussions cubaines, en***) – Marie-Madeleine LANDRIEU (Ensemble Inda, tambour) - Isabelle LARRAS (plasticienne) - Marie-Barbara LE GONIDEC (sfe*) - LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG (mso**, sixten, en***) – LES PERCUSSIONS DE TREFFORT (mso**, en***) - *LES TAMBOURS DE 89* (presse) - Isabelle LEYMARIE (piano, cinéaste, danses et musiques cubaines, en***) – *Igor LEŽNIK* (mso**) – Pierre LIGNÉE (mso**) - Alain LONDEIX (mso**) – Frédéric MACAREZ (mso**) - Mehenna MAHFOUFI (sfe*) – *Abraham MANSFAROLL-RODRÍGUEZ (Rumbabierta)* – Marie MANTEL (danses cubaines) - Fabrice MARANDOLA (sfe*, Sixtrum) – *Deya MARSHALL* (cloches à main) - Emmanuel MASSELOT (musicothérapie, pans, plasticien) – Philippe MATHIAS (mso**, en***) – Jean-Louis MATTHEY (timbales, mso**) - Bernard MAUFFRET (BAAK) - Nicolas MEEÛS (musicologie, en***) – Laude MENÉNDEZ (Cubafolk)*

– Catherine MICHEL (médias) - Alain MIGNON (La Compagnie Déviation) - Paul MINDY (pandeiro, sabar, en***) – Thierry MIROGLIO (mso**, en***) - Olivier MOLLON (tambour, en***) – Nicolas MUNCK (musicologie) – Rodolfo MUÑOZ RAMÍREZ (percussions du Pérou, luthier) - MUZZIK (canal tv) - Philippe NASSE (IMPRODUCTIONS) – Lino NEIRA (musiques cubaines) - Christian NICOLAS (Macoubary, en***) – Gerrit NULENS (PM Europe, mso**) - OCORA (disques) – Marc OLIVARI (tablã) - Georges PACZYNSKI (batterie de jazz, musicologue, en***) – Alain PAILLER (jazz, presse) - Christine PAQUELET-LUSSAC (EDITIONS CPEA, musicologue, mso**) – Luciana PENNA DIAW (sfe*, percussions wolof, en***) - Ayrald PETIT (percussions brésiliennes, capoeira, sabar, en***) - Jean PIERLOT (mso**, en***) – Nathalie PIERLOT (poteries percussives) - Mirtha POZZI (percussions Uruguay) – QUATUOR HÉLIOS (mso**) - Dana RAPPOPORT (sfe*, saxophone, violon) – Béatrice RÉPÉCAUD (mso**, en***) - Jean-Luc RIMEY-MEILLE (Les Percussions Claviers de Lyon, en***) - Françoise RIVALLAND (ATEM, mso**, en***) – Yvon ROBILLARD (mso**, en***) – Michael ROSEN (mso**, en***) - Gilbert ROUGET (sfe*) - Marcel ROY (Tam Tam à gogo, luthier, en***) – Martin SAINT-PIERRE (bongo, musicothérapie, en***) - Pierre SALIVAS (sfe*) – Marie-Christine SALLES (percussions Ile de La Réunion) - Milena SALVINI (MANDAPA, musiques savantes indiennes) – SCHLAGWERK (lutherie) – SCHOTT-PARIS (éditeur) - Emmanuel SÉJOURNÉ (compositeur, claviériste, mso**, en***) - Makis SOLOMOS (musicologue, en***) – SPEDIDAM (droit des artistes-interprètes) – Radu STAN † (musicologue, mso**) - Eric SUTTER (*PATRIMOINE CAMPANAIRE*, presse) - Alain SWIETLIK (sfe*, presse,) - Gaston SYLVESTRE (mso**, en***, Trio Le Cercle) – SYMBLÈMA (mso**, en***) - Eric THOMAS (Cosmorythm, en***) – Andrew TRACEY (ethnomusicologue) - TRẦN QUANG HÃI (sfe*, chants harmoniques, en***) - Henri TUBERT (mso**, en***) - Polo VALLEJO (ethnomusicologue) – Sandra VALETTE (QUATUOR PULS', mso**, presse) - Muriel VANDENBOSCH (New Morning) - Georges VAN GUCHT (mso**, en***) – Helen VANN (traductrice) – Daniel VERBA (pan) – Jocelyn VIRAPIN (*gwo ka*, luthier) - Claude WALTER (RHYTHMES & SONS) - YAMAHA-France (lutherie) - Pascal ZAVARO (compositeur, claviériste, mso**, en***) – Hugo ZEMP (sfe*, cinéaste) - ZIMMERMANN-FRANKFURT (Editeur).

sfe* : Société Française d'Ethnomusicologie
mso** : musique savante occidentale
en***: enseignement

© 22 juillet 2012 Michel Faligand.